

Existe-t-il une vision pied-noir de l'histoire franco-algérienne ?

Session thématique « Une histoire idéologique ? »

Jeudi 22 juin 2006, matin (9h-11h), salle F 08

Nous savons aujourd'hui que les pieds-noirs ne forment pas une communauté, ni même un groupe homogène, et que plusieurs mémoires, parfois concurrentes, les caractérisent. Pourtant, derrière la multitude, se dégage non seulement une mémoire collective, au sens où Maurice Halbwachs l'entend, mais aussi une « vision pied-noir de l'histoire franco-algérienne ». Faite de mythologies coloniales, de sophismes politiques, de justifications a posteriori, de rejets et de victimisation, cette vision est souvent l'unique point de rencontre des associations, voire des rapatriés...

Il s'agira donc dans un premier temps de définir cette vision historique, mais au-delà d'une approche convenue, nous proposerons une définition par la négative, et tenterons d'analyser les dénis de mémoire et les refus d'histoire, qui paradoxalement forment cette vision historique particulière.

Il s'agira d'historiciser cette vision à partir d'un corpus original d'archives, et de montrer combien elle existait déjà du temps de la colonisation. Plus encore, nous regarderons comment, après l'indépendance de l'Algérie, cette vision fut réintroduite en métropole et confortée par les pouvoirs publics, et notamment le ministère de l'Information, au point de redonner une vie active à des stéréotypes coloniaux qui ont survécu sans difficulté à la colonisation.